

- aryanisée, 183-5, puis la plus iranisée de l'Inde, 193, 358-9.
- Pañjkora, v. Gouraios.
- Pañjshir, rivière d'Afghanistan considérée à tort par les cartographes comme recevant le Ghorband (s. v.) alors qu'elle n'en est que l'affluent, 28, 36 n. 5, 52, 138.
- Para-Uparaesana (v.-p. « Trans-Hindûkush »), 193. V. Apâr-sên et le suivant.
- Paropanisades ou Paropamisades, forme gr. du précédent, satrapie du N.-O. de l'Inde, qui après avoir embrassé toute la région d' « Outre-Monts » jusqu'à inclure une grande partie du Pañjâb, avait vu sa frontière orientale ramenée au Lampaka (Laghman, s. v.) au temps de Darius III et d'Alexandre, 193, 199, 204, 206 s., 334, 365.
- PARTHES (v.-p. Parthava, gr. Parthuaioi), 320, 324, 361-2. V. Pahlava.
- Parvân, bourgade du Kôhistan de Kâbul (v. notamment la carte de la p. 141) qui a les meilleurs titres à marquer le site de l'Alexandrie-sous-Caucase, 139, 203, 250.
- PASHAI, n. de la tribu de langue indienne qui habite la vallée du Pañjshir (s. v.), 179, 256, 339.
- Pashu (en dialecte du Nord *pakhtu*, souvent écrit poushtou et poukhtou), dialectes iraniens parlés par les Pathâns (s. v.) de la frontière indo-afghane, 358, 363.
- Pata, arbre des bords de l'Oxus qui figure dans le n. de la ville de Pâta-Késar, 16, 116.
- Patala, capitale de la Patalène, sise à la tête du delta de l'Indus (v. la carte de la p. 197), 210, 226, 238 n. 5.
- Pâtaliputra,auj. Patna, capitale des Mauryas, 210 277; ses palais de style perse, 330; ses statues archaïques (auj. au Musée de Calcutta), 319, 333.
- PATHÂN (corruption indienne de Pakhtûn, *pluriel* Pakhtâna ou, en dialecte *pashu* (s. v.) du Sud, Pashtûn, Pashtâna : de la première forme on a rapproché les Pakhtas du Vêda et les Paktyes d'Hérodoté, de la seconde les Parsuetai de Ptolémée), n. que se donnent les Afghans (s. v.) de la frontière indienne, 358, 363.
- Perkham, village voisin de Mathurâ (s. v.) où nous avons encore visité en 1896 une statue archaïque inscrite de Yaksha (s. v.), depuis transportée au Musée de Mathurâ (Muttra), 319.
- Perse (v.-p. Pârsa, p. Fârs (s. v.) ou Pârs; gr. Persis; ch. Po-la-sseu); influence de l'art perse dans l'Inde, 328-30, 358; persan, langue officielle de l'Inde musulmane, 364-5. V. Achéménides, Parthes et Sassanides.
- Persépolis, n. grec d'Istâxr, une des capitales des Achéménides; contraste de ses ruines avec celles de Balkh, 62, 82.
- Peshâwar, (skt. Purusha-pura; ch. Po-lou-sha-pou-lo), légende de sa fondation, 43; liens géographiques avec, d'une part, la passe du Khaïber, de l'autre le pont d'Attock, 43-50, 237; son Musée, 155, 306.
- Péroglyphes d'Afghânistân, 387-90; fig. 41-44 et pl. 39.
- Peukélaôtis, transcription gr. de Pushkarâvatî (s. v.).
- Pilâf, Pilâv ou Pilâo, plat de viande rôtie très assai-sonnée et de riz bouilli, parfois mêlé de divers ingrédients, amandes, pistaches, etc. 6.
- Pilu-sâr, n. ambigu d'un site bouddhique du Kapiça, susceptible d'être expliqué en indien comme « Force d'éléphant » et en iranien comme « Tête d'éléphant », 141-2, 212, 256, 273, 364-5, 371 n. 5.
- Pir (p. litt. « Vieux » et, par extension senior, supérieur de couvent, fondateur de secte, et dans tout le N.-O. « saint » musulman); les tombeaux de ces saints, entourés de la vénération populaire, marquent souvent l'emplacement du sanctuaire d'un ancien génie local, et leur culte vaut parfois aux Afghans et aux Indiens, de la part de leurs coreligionnaires de stricte observance, le surnom de *pir-parast* « adorateurs de saints », 254.
- Pistis Sophia (gr. litt. « Foi-Sagesse »), titre d'un écrit gnostique copte, 299.
- PLINE l'Ancien, compilateur latin du 1^{er} siècle (mort en 79 dans l'éruption du Vésuve) dont l'*Histoire naturelle* est citée 29, 190, 203, 211 et *passim* dans les notes. — PLINE LE JEUNE, neveu du précédent, cité p. 297.
- POLO (Marco), voyageur vénitien en Asie (1254-1323), dont la relation est citée 11 n. 7, 16, 23, 66, 234, 256, 338 et *passim* dans les notes.
- POLYBE, historien grec du 2^e siècle avant J.-C., cité 78, 209.
- Polychromie (emploi de la) dans l'art du Gandhâra, 379-80.
- Pompéi (bibelot indien trouvé dans les fouilles de), 327, 353 n. 16; cf. 349.
- Po-na de Fa-hien, à corriger en Pa-na, 239 n. 28. V. Fa-la-na.
- Porcelaine de Chine (fragments de), trouvés dans les fouilles de Balkh, 104, 111, 373 s., pl. 33.
- Ports égyptiens sur la Mer Rouge, 221, 292; — nabatéen, probab. Alla ou Allam, à la tête du Golfe Élamitique (auj. d'Akaba) en Nabatène, cap. Petra, 221, 327; — Andhra du Koñkan (la dynastie des Andhras régnait en effet au 1^{er} siècle sur toute la largeur du Dékkhân, du golfe du Bengale à la Mer d'Oman), 221; — « ouvert », c.-à-d. spécialement affecté au commerce avec l'étranger (ce système, qui régnait encore en Chine au siècle dernier, est déjà attesté dans l'Inde par le *Périple*, s. v.), 326. (V. la carte de la p. 5).
- Portes-de-fer (Défilé des) en Sogdiane (v. la carte des p. 13 et 233), 229-30, 243.
- Pôstin (p. dérivé de *pôst*, « vêtement de peau ») désigne particulièrement en Afghânistân une grande houppelande de fourrure, à manches très longues, faite de peaux de mouton tannées et dont les plus élégantes sont teintées à l'écorce de grenade, ce qui donne au cuir un beau coloris jaune encore rehaussé par des broderies de soie de même couleur; ce vêtement sans doublure se porte le poil en dedans par froid sec, le poil en dehors par temps de pluie, 36.
- Pradakshinâ (skt.), circumambulation pieuse d'un monument sacré ou d'un lieu saint en le tenant à main droite, 67, 92.
- Prophétasie (gr. « action de prévenir ou de devancer »), surnom d'Alexandrie de Drangiane, 200, 202, 213, 275.
- Proskynémata (gr. « actes ou témoignages concrets d'adoration »), 385.
- PRZYLUKI (J.), cité 254, 256, 364 et *passim* dans les notes.